

Le Crâne

Le crâne

Il est la partie la plus solide du corps humain, il en est aussi la partie, la plus haute, au sommet de la colonne vertébrale. Il a une position dominante sur l'homme ; il est d'ailleurs le siège de sa pensée et de ses actes, puisqu'il renferme le cerveau.

Chacun de ses orifices, correspond à un des cinq sens. Les orifices sont : les orbites oculaires, les fausses nasales, la mâchoire avec l'orifice buccal, les trous auditifs et, en dessous, celui de la moelle épinière. Ils correspondent aux cinq sens de l'homme : la vue, l'odorat, le goût, l'ouïe et le toucher.

Le crâne est donc le réceptacle des sens. Par ses orifices, sont transportées au cerveau, les informations sensuelles, qui permettront à l'homme d'évaluer et d'analyser, afin de comprendre et d'intervenir par l'acte apportant ainsi, une réponse appropriée et mesurée, qui, tient compte de la raison et de la moralité de la pensée.

Si nous envisageons les choses, d'un point de vue maçonnique :

L'analyse c'est peut-être, la règle de 24 p. qui mesure le temps de notre vie ainsi que la portée de nos actes.

La compréhension, c'est peut-être le maillet qui par ses coups répétés, forge nos pensées, comme nous forge l'expérience.

L'acte, c'est peut-être le ciseau, qui travaille la pierre, pour l'affiner et la passer dans des mains plus expertes, comme l'âme, que l'on parfait sans cesse, afin qu'elle s'élève vers la Grâce.

Le crâne, est dans certains rites, présent dans le cabinet d'isolement du futur apprenti franc maçon, il fait partie des principaux symboles qui serviront à son initiation. Il est justement le symbole du cercle initiatique, il est aussi celui de la perfection spirituelle, et celui de l'occulte.

Il représente souvent la mort corporelle, qui pour le franc-maçon, n'est que le prélude d'une renaissance à un niveau de vie supérieure qui va conditionner le règne de l'esprit. Cette mort est assimilée à la putréfaction alchimique, qui se produit dans le tombeau, où le vieil homme s'anéantit pour se transformer, comme de l'athanor sortira la pierre philosophale.

Mais si on ramène la réflexion, à l'homme profane, le crâne jouit d'une interprétation, beaucoup plus terre à terre et plus sombre.

Dans sa symbolique, le crâne, quelquefois peut faire peur, pour certains, il exprime un sentiment de la mort.

Doit-on avoir peur de cette mort ? Qu'est-ce qui nous effraye, vraiment, dans la mort ? Est-ce la mort elle-même, avec ce qu'elle a de secret ou d'inconnu ? Ou simplement la douleur qui la précède parfois ?

J'ai pour ma part, toujours pensé qu'elle était une étape soit vers une nouvelle épreuve, soit vers une récompense, cela ne dépend-t-il pas de l'être que nous construisons ? Et dont parfois nous ne sommes pas fiers ? N'est-ce pas cela qui nous fait peur ? La mort n'est-elle pas ressentie comme le moment de vérité, le verdict ?

N'est-elle pas le passage de la lumière de la vie à l'ombre de la mort ? Ou peut-être le passage d'une vie sombre et terne vers celui d'une mort de lumière ? Pour le Franc-Maçon, l'apprentissage ne se fait-il pas dans l'ombre ?

Si nous nous construisons une vie exemplaire, faite d'amour et de fraternité doit-on être encore frileux devant la mort ? Ne devient-elle pas un simple passage vers une nouvelle étape ? L'homme en paix avec lui-même doit se rassurer, et il doit voir dans le crâne un message qui représente ce que Dieu nous a transmis.

Dans le temple maçonnique, le crâne bénéficie d'une représentation toute métaphysique.

Dans sa forme, le crâne nous fait penser à un globe qui symboliserait la terre ou la lune surmontant chacun sa colonne, l'un étant le matériel et l'autre l'esprit qui le régit, un peu comme le lien entre deux mondes, le réel et le spirituel, mais l'homme n'est-il pas ce lien ?

Le crâne serait donc à la base du monde, et à la fois le sommet de l'homme ! L'homme serait le moyen de passer de l'un à l'autre, et peut-être là la raison de sa présence sur terre.

Il est os de poussière et pourtant le siège des sentiments qui restent après la mort. Il serait peut-être la « clef du passage » entre l'ombre et la lumière, entre ce qui est et ce qui n'est plus, entre ce que l'on voit et ce que l'on entrevoit..

L'homme, lui-même, est un être ambivalent, capable du meilleur comme du pire, partagé entre le bien et le mal. N'est-il pas écrit que « Dieu créa l'homme à son image » ? Il y a donc un lien fort entre Lui et l'homme, c'est peut-être le crâne, où la pensée, peut-être, bonne ou mauvaise.

Il oscille au bout de l'atlas, penchant tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. Il symbolise la liberté de choix qui nous a été donnée par le Grand Architecte de l'Univers qui nous laisse libre de choisir entre le bien et le mal.

Pour l'aider dans ses choix, entre le conscient et l'inconscient, le Franc-Maçon possède des outils, tous plus utiles, les uns que les autres, à leur niveau respectif.

Pour l'initié, le compas et l'équerre l'aident à prendre la juste mesure de ses choix, permettant de donner un sens précis et droit à l'être qu'il aspire de devenir, et le crâne est au commencement des sens, par la pensée il est à la fin des actes.

Sans le crâne pas d'homme possible, il est peut-être « l'Athanor » dans lequel l'humanité se construit encore, encore et encore, se forgeant, à l'aide des outils du Maçon, une exemplarité de vie qui plaise à Dieu, permettant aux hommes de bonne volonté de se rapprocher de Lui.

Une vieille légende Maya nous parle de treize crânes de cristal pur dispersés à travers le monde et qui, lorsqu'ils seront réunis, nous enseigneront un savoir universel, qui, toujours d'après cette légende, amènera l'humanité à la « Connaissance et à la Sagesse ». Le crâne aurait donc été choisi, là aussi, symboliquement, comme le « puits » de cette Connaissance, par ces civilisations anciennes, pour nous transmettre leur histoire ! Pour eux aussi, le crâne était donc, déjà, le centre de tout !

D'un point de vue mystique, le crâne en hébreu, se dit « Golgotha », c'est aussi, le nom du mont où fut crucifié Jésus, sur le rocher de la montagne qui avait la forme d'un crâne.

Le crâne d'Adam serait enterré sous la croix et, selon la croyance, il aurait la particularité de pouvoir faire pousser les arbres et, notamment celui, dans lequel la croix du Christ, aurait été taillée.

Les orthodoxes représentent la croix, avec le crâne d'Adam, en dessous. Mais, n'avons-nous pas déjà envisagé que le crâne soit le « creuset » de l'humanité ? Ce symbole du crâne d'Adam ne nous montre-t-il pas comment de cet homme, serait venue la suite, le représentant selon la légende, comme le « ferment » de l'humanité ? Elle s'est créée grâce à lui, en plaçant les hommes côte à côte. Ils doivent se rapprocher les uns des autres, par la « pensée commune » qu'est « l'égrégore », et l'amour est le scellement qui doit les unir.

De la même façon, le crâne est fait de plaques osseuses, assemblées entre elles, comme la terre l'est par ses plaques tectoniques. La pensée ressemble fort à l'énergie que la

planète renferme dans son noyau. De cette énergie intérieure provient, le « Verbe » qui fut à l'origine de l'univers et donc de l'homme. L'homme peut donc « vibrer » en harmonie avec l'univers puisqu'il en est l'une des composantes. C'est en « vibrant » dans « l'Harmonie universelle » que l'homme devient sage, il est alors capable d'émettre et de comprendre le « Verbe ».

Y. A. 2008

